

Perwez : la chasse aux plantes envahissantes

VA
26/05/2020
u

Nettoyer les berges de la Ghette, c'est s'attaquer aux herbes qui ne veulent pas le partage du sol. Sans trop gêner la nidification

Xavier Giulitte, le président de Natagora était bien présent à l'heure dite pour effectuer la première opération de l'année à la rue du Tour d'Eau : « On va commencer par brûler une touffe de verge d'or du Canada, un prédateur qui envahit les berges. Elle envahit tout le sol et prend la place d'autres variétés plus pacifiques », dit le président qui se saisit de sa débroussailleuse pour couper l'herbe tout autour de la plante visée. Ensuite, il se munit de son brûleur, une confection maison, sans autre produit que le gaz qu'il brûle et s'attaque à la verge d'or : « Voilà, elle va maintenant périr petit à petit, mais elle ne produira plus de fleurs. On repassera deux ou trois fois jusqu'à ce que mort s'en suive ». Ce terrain prêté par une propriétaire pour cinq ans est un site auquel Natagora s'intéresse via l'opération Contrat de rivière. Xavier Giulitte poursuit son travail qui est de tracer un sentier de promenade à travers ce bout de terre en jachère. Le but ici, c'est de fournir à la rivière un environnement qui lui convient. L'ennemi, c'est le ni-



Pas question d'herbicide : c'est au chalumeau à gaz que les plantes indésirables sont détruites.

trate. L'objectif est donc d'avoir des plantes qui vont retenir ce nitrate, l'empêcher de descendre dans le sol. En fait, une opération que l'on connaît aussi en agriculture, avec les fameuses moutardes, dont la plantation a le même objectif, à une échelle beaucoup plus vaste. Ici, on vise surtout un endroit bien spécifique, là où la Ghette perwezienne est à ses premières centaines de mètres, un endroit très stratégique, forcément. Les potagers communautaires demandent eux un nettoyage évidemment plus intensif, mais nullement contradictoire. ■ G.P.

Aussi une mare pour arroser les jardins

L'idée de créer des jardins communautaires n'est pas encore très répandue chez nous, mais bien dans certains pays voisins. Il y a un an, Éric Vanderlinden a lancé le projet et a pu compter sur le concours de la commune : « Évidemment, on est qu'au début et on a loué le terrain à un particulier pour cinq ans. Cela intéresse pour le moment six personnes et aussi l'accueil extrascolaire du mercredi après-midi. Évidemment, cela demandera de

l'assiduité. L'essentiel est de pouvoir démarrer et c'est chose faite. On a changé de côté, on comptait d'abord s'installer le long de la Ghette, mais les voisins nous ont dit que cela serait moins humide à cet endroit » Pour cela, il faudra aussi arroser. Éric Vanderlinden compte sur Xavier Giulitte de Natagora : « Il doit nous dire où l'on peut installer une mare qui devrait nous donner de la bonne eau et que l'on veut petite » G.I.